



HAL
open science

**Compte-rendu Bénédicte Florin, Anna Madoeuf,
Olivier Sanmartin, Roman Stadnicki & Florence Troin
(dir.). Abécédaire de la ville au Maghreb et
au Moyen-Orient, Tours, Presses universitaires
François-Rabelais, 2020, 437 p.**

Assia Boutaleb

► **To cite this version:**

Assia Boutaleb. Compte-rendu Bénédicte Florin, Anna Madoeuf, Olivier Sanmartin, Roman Stadnicki & Florence Troin (dir.). Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2020, 437 p.. Mondes arabes, 2023, 1, pp.173-176. halshs-03940790

HAL Id: halshs-03940790

<https://shs.hal.science/halshs-03940790>

Submitted on 6 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bénédicte Florin, Anne Madoeuf, Olivier Sanmartin, Roman Stadnicki et Florence Troin (dir.), *Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient*, Tours : Presses Universitaires François-Rabelais, 2020, 437p.

Assia Boutaleb
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
CESSP

Recenser un abécédaire s'apparente souvent à une entreprise vaine : non seulement parce que de par son principe même cette déclinaison par ordre alphabétique de mots clés rend superflue toute explication mais aussi parce que de par sa fonction elle ne cherche ni à défendre une thèse ni à suivre un cheminement précis. Pour autant, cet abécédaire-ci mérite amplement que l'on se prête à cet exercice. Ne serait-ce que pour en saluer l'existence tant il est vrai que les questions urbaines au Maghreb et au Moyen-Orient n'avaient jusqu'à présent guère donné lieu à une telle entreprise éditoriale mais aussi pour insister sur la qualité et la richesse de la démarche dont il témoigne.

Un abécédaire ne se lit pas d'une traite, il se feuillette et permet les vagabondages. Surtout il renseigne sur des thématiques auxquelles le lecteur n'aurait pas forcément pensé et lui fait découvrir des aspects sur lesquels il n'aurait pas forcément d'idées. Dans la tradition de l'abécédaire de Gilles Deleuze, celui élaboré par une équipe de géographes et de sociologues du laboratoire CITERES qui paraît aux presses universitaires François Rabelais de l'Université de Tours, n'a pas pour objectif de proposer un dictionnaire objectivant les termes de la géographie urbaine. Bien au contraire, il parvient à proposer un regard critique et un état des lieux dressant un panorama particulièrement stimulant des recherches sur les villes dans cette région du monde. Au-delà du gain de connaissances, qui est déjà le gage d'un exercice réussi, cet abécédaire-ci offre l'occasion de mettre à profit des années de recherches urbaines particulièrement stimulantes. Ce faisant, il fournit une véritable grammaire élémentaire de l'urbain et en cela réussit son pari initial d'abécédaire.

La simple description du contenu suffit à convaincre de l'ampleur de l'entreprise : près de cent cinquante notices rédigées par un peu moins de cent auteurs de disciplines différentes mais complémentaires ou au moins connectées (histoire, sociologie, anthropologie, science politique, urbanisme, économie, démographie et architecture). L'effort éditorial est réel et visible, non seulement dans la formulation des consignes d'écriture (longueur et structuration interne) qui donne à l'ensemble une grande cohérence, mais aussi dans l'élaboration formelle de l'ouvrage. Aux entrées monographiques consacrées aux capitales et grandes villes s'ajoute des textes consacrés à des objets ou à des concepts que viennent compléter des encadrés qui permettent des éclairages différents soit en allant puiser dans les œuvres de fiction soit en mentionnant des recherches en cours. La vaste bibliographie qui clôture le volume fourmille de précieuses références pour poursuivre l'exploration des thématiques urbaines. Chaque notice est accompagnée ou illustrée d'une photographie ou d'une carte précise s'agissant des villes. L'ensemble est ainsi plaisant à lire et à regarder. Le souci des coordinateurs de donner à voir les villes dans toutes leurs dimensions fait que le résultat final est un vrai ouvrage de formation dans le sens fort du terme. Si la formation est le but visé, elle est aussi, en filigrane mais pas seulement, l'inspiration qui traverse l'ouvrage qui peut aussi se lire comme le plus bel hommage qu'une grande partie des autrices et auteurs puisse faire à ceux qui les ont formés. De fait, conçu au sein du laboratoire CITERES de Tours, ex-URBAMA, cet abécédaire est autant le témoignage de l'importance acquise par deux figures tutélaires de la géographie urbaine française sur cette région du monde, Pierre Signoles et Jean-François Troin, que le reflet du dense réseau international qu'ils ont contribué à former et à animer. L'hommage rendu est dans l'introduction

exprimé avec discrétion, il n'en est pas moins massif de par l'existence même des filiations perceptibles entre jeune et moins jeune génération de chercheurs amenés à se côtoyer au fil des pages de l'ouvrage. Ainsi ce dernier est autant le témoignage d'une dette que l'expression de la vivacité et du renouvellement d'une approche bien dynamique.

L'ouvrage s'ouvre sur une ville (Abu Dhabi) et se clôt sur un lieu (les « zones franches »). Entre les deux, se déploie aussi bien d'autres villes que des processus (« transitions démographiques », « rentes et investissements »), des événements (« fêtes et célébrations », « printemps arabes ») ou encore des phénomènes (« harcèlement et espace public », « vieillissement », « côtoiement et espace public »). Il y est aussi question d'acteurs (« entrepreneurs », « professionnels de l'urbanisme et de l'aménagement »), de politique (« politiques d'aménagement », « grands projets », « logement social ») mais aussi de passé (« architecture coloniale », « lieux de mémoire ») et de changement (« marchés modernes », « transports alternatifs », « malls »). Ce rapide inventaire, forcément sélectif, n'a pour autre objectif que de donner une idée du contenu. Plus important est le fait de mentionner qu'aucune entrée n'est close sur elle-même et que chacune d'entre elles s'inscrit dans une relation d'interférence avec les autres permettant au lecteur d'effectuer des recoupements. D'ailleurs, la logique alphabétique mise au service d'un ordonnancement rigoureux, parfois, n'est pas sans malice : ainsi le fait que « domesticité » précède « Dubaï » peut amener à certaines associations d'idées, de même que le fait que les « mobilités internes » suivent les « mobilisations citoyennes » ou encore que « déchets » et « développement urbain durable » s'enchaînent.

Cette manière de présenter les thématiques répond à l'ambition pédagogique de l'ouvrage qui ne cherche pas à fournir des définitions définitives des notions abordées mais qui vise à mettre à disposition des instruments conceptuels et des problématiques afin d'alimenter la réflexion. Si l'exercice qui consiste à vouloir recenser tous les termes cités est vain, il est tout aussi inutile de penser dégager une ligne directrice. Un des grands mérites des coordinateurs est visiblement d'avoir laissé le champ libre aux contributrices et contributeurs leur permettant ainsi de faire des notices en accord avec leurs questionnements et préoccupations de recherche. Cela donne une grande diversité dans les manières d'appréhender les notions mais sans que cette diversité n'entrave la cohérence de l'ensemble. De fait, aussi libres soient-elles, les notices ont en commun de faire ressortir aussi bien les dimensions historiques que les défis les plus contemporains. S'il n'y a pas de thèse à proprement parler, se dégage de l'abécédaire de fortes impressions et d'utiles enseignements. Ainsi, lire les entrées sur les villes, les capitales mais pas seulement, les unes à la suite des autres amène à prendre conscience de tout ce qu'elles doivent à l'imbrication du volontarisme politique et des dynamiques sociales non maîtrisées. De même, des tendances sont repérables quand on enchaîne les notices dans un ordre aléatoire et certaines réflexions affleurent. Ainsi de l'inscription forte des dynamiques urbaines du Maghreb et du Moyen-Orient dans un ordre néo-libéral avec ce qu'il implique d'émergence de nouvelles formes de (non)régulations, de privatisations et d'exclusions, ou encore de l'apparition, ici et là et pas toujours pour des motifs altruistes, des préoccupations environnementales et ses déclinaisons en termes de projets ou d'initiatives. A cet égard, on saura gré aux coordinateurs d'avoir ménagé une place aux questions relatives à l'artisanat, l'énergie, à l'éducation, à la pauvreté ou encore à la santé qu'on n'imagine pas directement urbaines mais qui le sont bel et bien. On voit là à quel point les aspects économiques et sociaux sont tout aussi présents que les dimensions strictement géographiques. Dans le même ordre d'idées on ne peut que saluer la présence de notices, assez inattendus, sur les restaurants et les fronts d'eau.

Parce qu'il fait le pari de rendre compte d'un état des recherches et des connaissances, cet abécédaire en est tributaire, ce qui explique sans doute certaines absences mais qui relèvent plus de l'anecdotique ou de la curiosité du lecteur qu'elles n'obèrent la qualité de l'ensemble. Ainsi, si

Lattaquié compte bien parmi les villes recensées, l'absence de certaines autres, comme Constantine, Sfax, Port-Saïd peut être regrettée. De même certaines thématiques comme les violences urbaines ou les trafics ou encore l'immobilier auraient pu trouver leur place. En tout cas ces omissions, Ô combien compréhensibles, signalent des angles morts encore réels dans la recherche et peuvent être vues comme des incitations à en ouvrir de nouvelles.

Cette plongée dans les villes de la région fait entrevoir la puissance des dynamiques à l'œuvre mais aussi ressortir leur caractère heurté, violent parfois et contrasté toujours. L'image globale n'est ainsi ni absolument sombre ni forcément chaotique ; elle est indéniablement intéressante et indiscutablement stimulante. En tout cas, elle incite à rester attentif aux questions urbaines et elle réussit son pari, à savoir convaincre le lecteur qu'il y a là, au cœur mais aussi autour des villes du Maghreb et du Moyen-Orient des sujets à explorer et des questionnements à (re)mettre sur le métier, pour le plus grand profit de nos disciplines.